

*Supplément sur la théorie des graphes***1 Graphes-plan et graphes planaires**

**Définition G.1** Un *graphe-plan* est une représentation dans le plan  $\mathbb{R}^2$  d'un graphe non-orienté planaire. Autrement dit, un graphe-plan  $G$  est une paire  $(V(G), E(G))$  telle que

1.  $V(G) \subseteq \mathbb{R}^2$ ;
2.  $\forall e \in E(G)$   $e$  est une portion de courbe de  $\mathbb{R}^2$  entre deux sommets  $u, v \in V(G)$ ;
3. il existe au plus une arête entre deux sommets donnés ;
4. l'intérieur d'une arête ne contient pas de sommets et n'intersecte aucune autre arête.

Donc, comme pour tout graphe non-orienté :

- $V(G)$  représente l'ensemble des *sommets* de  $G$  ;
- $E(G)$  représente l'ensemble des *arêtes* de  $G$

Cependant, dans le cas spécifique des graphe-plan :

- $F(G)$  représente l'ensemble des *régions* de  $G$  ;

**Lemme G.2** Soit  $G$  un graphe-plan et  $e \in E(G)$ .

- (i) Si  $e$  appartient à un cycle  $C$  de  $G$  alors  $e$  est dans la frontière d'exactly deux faces de  $G$ .
- (ii) Si  $e$  n'est dans aucun cycle de  $G$  alors  $e$  est dans la frontière d'exactly une face de  $G$ .

**(Sans démonstration mais exemple donné en classe)**

### **Théorème G.3 ( Formule d'Euler)**

Soit  $G$  un graphe-plan connexe. Alors

$$|V(G)| + |F(G)| - |E(G)| = 2.$$

#### **Démonstration**

Supposons le contraire, c'est à dire qu'il existe un graphe-plan qui ne satisfait pas la formule d'Euler.

Parmi tous les graph-plan  $G$  qui ne satisfont pas la formule d'Euler, choisissons-en un qui contienne le plus petit nombre possible d'arêtes. Notons ce graphe  $G_0$ .

Nous avons donc :

$$|V(G_0)| + |F(G_0)| - |E(G_0)| \neq 2 \quad (1)$$

Mais pour tout graphe-plan connexe  $H$

$$\text{si } |E(H)| < |E(G_0)| \quad \text{alors on a } |V(H)| + |F(H)| - |E(H)| = 2. \quad (2)$$

Alors, il y a deux cas à considérer :

**Cas 1 :**  $G_0$  contient un cycle  $C$ .

Soit  $e \in E(C)$ .

Alors par le lemme G.2 (i), l'arête  $e$  est la frontière d'exactly deux régions.

Soit le graphe  $H := G_0 \setminus e$ . (  $C$ 'est à dire, le sous-graphe obtenu de  $G_0$  qui a exactement les mêmes sommets que  $G_0$  et toutes les arêtes de  $G_0$  sauf l'arête  $e$ .)

On a donc

- (i)  $|E(H)| = |E(G_0)| - 1$
- (ii)  $|V(H)| = |V(G_0)|$
- (iii)  $|F(H)| = |F(G_0)| - 1$  ( car les deux régions séparées par  $e$  dans  $G_0$  n'en forment plus qu'une dans  $H$ .)

Notons que puisque  $G_0$  est connexe,  $H$  est lui aussi connexe car si il existe entre deux sommets un chemin de  $G_0$  qui passe par l'arête  $e$ , alors (en faisant un détour par les arêtes de  $C \setminus e$ ) il existe entre ces deux mêmes sommets, un chemin de  $G_0$  qui ne passe pas par  $e$  et qui donc est également un chemin de  $H$ .

Donc  $H$  est un graphe-plan connexe ; il découle donc de l'item (i) et de l'équation (2) que  $H$  satisfait la formule d'Euler.

Donc,

$$\begin{aligned} 2 &= |V(H)| + |F(H)| - |E(H)| \\ &= |V(G_0)| + (|F(G_0)| - 1) - (|E(G_0)| - 1) && \langle \text{Voir (i), (ii) et (iii).} \rangle \\ &= |V(G_0)| + |F(G_0)| - |E(G_0)| && \langle \text{Propriétés de l'arithmétique.} \rangle \end{aligned}$$

On a donc à la fois que  $G_0$  satisfait et ne satisfait pas la formule d'Euler. Ceci est une contradiction.

**Cas 2 :**  $G_0$  ne contient pas de cycle.

Comme  $G_0$  est connexe,  $G_0$  est donc un arbre.

Donc  $|F(G_0)| = 1$ ,  $\langle \text{Car un graphe-plan qui est un arbre n'a qu'une région, la région extérieure.} \rangle$

De plus, par le théorème (11.8), on sait que  $|V(G_0)| = |E(G_0)| + 1$ .

Ce qui implique que

$$|V(G_0)| - |E(G_0)| = 1$$

On a donc que

$$|V(G_0)| + |F(G_0)| - |E(G_0)| = 1 + 1 = 2$$

Ainsi, dans ce 2<sup>ème</sup> cas, nous avons également que  $G_0$  satisfait et ne satisfait pas la formule d'Euler.

Encore une fois, donc, nous obtenons une contradiction.

C.Q.F.D.

**Proposition G.4** Soit  $G$  un graphe-plan connexe tel que  $|V(G)| \geq 4$ , alors

$$|E(G)| \leq 3|V(G)| - 6.$$

**Démonstration** Soit  $G$  un graphe-plan connexe tel que  $|V(G)| \geq 4$ .

Voici deux observations :

1. Comme  $G$  est connexe et a au moins 4 sommets, chaque région de  $G$  a au moins 3 arêtes.  
 $\langle \text{Les seuls exceptions étant les graphes } \bullet, \bullet\text{---}\bullet \text{ et } \bullet\text{---}\bullet\text{---}\bullet \text{ qui ont tous moins de 4 sommets.} \rangle$
2. Chaque arête de  $G$  est contenue dans au plus 2 régions de  $G$   $\langle \text{Voir le lemme G.2.} \rangle$

Notons par  $f_1, f_2, \dots, f_{|F(G)|}$  les régions de  $G$

et par  $m_i$ , le nombre d'arêtes contenues dans la région  $f_i$   $i \in \{1, 2, \dots, |F(G)|\}$ .

Alors, il découle des deux observations que

$$3|F(G)| \leq m_1 + m_2 + \dots + m_{|F(G)|} \leq 2|E(G)|$$

Ce qui implique que

$$|F(G)| \leq \frac{2}{3}|E(G)| \tag{3}$$

Par la formule d'Euler, on sait que  $2 = |V(G)| + |F(G)| - |E(G)|$ .

En combinant avec l'équation (3), on obtient

$$2 \leq |V(G)| + \frac{2}{3}|E(G)| - |E(G)|$$

C'est-à-dire

$$2 \leq |V(G)| - \frac{1}{3}|E(G)|$$

C'est-à-dire

$$\frac{1}{3}|E(G)| \leq |V(G)| - 2$$

C'est-à-dire

$$|E(G)| \leq 3|V(G)| - 6$$

C.Q.F.D.

**Proposition G.5** *Tout graphe planaire a un sommet de degré  $\leq 5$ .*

**Démonstration**

Supposons le contraire.

Soit  $G$  un graphe planaire de degré minimum  $\geq 6$ .

Notons par  $d_{Max}$  le degré maximum de  $G$

et par  $n_i$  le nombre de sommets de degré  $i$  pour  $i = 6, 7, \dots, d_{Max}$ .

Alors on a

$$|E(G)| = \frac{1}{2}(6n_6 + 7n_7 + 8n_8 + \dots + d_{Max}n_{d_{Max}}) \tag{4}$$

Par la proposition G.4, on sait que  $|E(G)| \leq 3|V(G)| - 6$ .

En combinant avec l'équation (4), on obtient

$$\frac{1}{2}(6n_6 + 7n_7 + 8n_8 + \dots + d_{Max}n_{d_{Max}}) \leq 3(n_6 + n_7 + n_8 + \dots + n_{d_{Max}}) - 6$$

C'est-à-dire

$$(6n_6 + 7n_7 + 8n_8 + \dots + d_{Max}n_{d_{Max}}) \leq 6(n_6 + n_7 + n_8 + \dots + n_{d_{Max}}) - 12$$

C'est-à-dire

$$n_7 + 2n_8 + \dots + (d_{Max} - 6)n_{d_{Max}} \leq -12 \tag{5}$$

Notons que  $n_7 + 2n_8 + \dots + (d_{Max} - 6)n_{d_{Max}} \geq 0$

(Car c'est le résultat de sommes et de produits de nombres positifs ou nuls.)

L'équation (5) nous donne donc qu'un nombre  $\geq 0$  est plus petit ou égale à  $-12$ , ce qui est une contradiction.

C.Q.F.D.